

Newsletter

De la COP21 à la COP22

01/12/2015

Dans le cadre de la MEDCOP21, il a été établi à Marseille en juin dernier, un agenda des solutions, (36 solutions sélectionnées) pour s'adapter au CC, mises en œuvre par les acteurs des sociétés civiles du bassin méditerranéen.

Ces solutions, émanant de tous les secteurs d'activités, sont aujourd'hui présentées à la COP21 au cours de différents side events, soit au Grand Palais, soit au Bourget, dans le cadre du comité 21 et de la « génération climat »

Comme nous l'annonçons il y a juste un an ici même, l'IEMSR a le grand plaisir de présenter, à la COP21, les résultats du projet européen « Climadapt ». Ce projet est mené par six universités d'Algérie, Maroc, Tunisie, avec en appui les universités Cà Foscari, d'Alicante et l'IEMSR. IL s'agit de former les cadres dont les compétences permettront de répondre aux besoins en ressources humaines commandés par les changements technologiques, organisationnels, stratégiques que l'adaptation au changement climatique induira et induit déjà.

Ces changements profonds exigent une prise de conscience de l'Université dans son rôle de formateur. Elle doit accompagner la lutte de long terme contre le CC en ne restant pas dans sa tour d'ivoire, ce qui est sa tendance historique et peut-on dire structurelle. L'Université doit s'ouvrir au monde de l'entreprise, au monde des institutions publiques, lesquelles ont besoin de son aide en retour. Il faut que les

formations proposées puissent en majorité entrer en adéquation avec les besoins en compétences du secteur économique, public ou privé.

Une attitude nouvelle, résolument tournée vers l'avenir, est la seule possible, si cette institution veut rester un acteur actif du monde en but au CC. Par une alliance efficace, en coopérant avec l'entreprise et le secteur public, l'université permettra à la fois de répondre au problème crucial du chômage endémique des jeunes des pays du sud et d'accompagner par la recherche et donc l'innovation, l'adaptation constante et indispensable au risque climatique.

Cette démarche est celle suivie au sein du consortium « CLIMADAPT ». Les premières promotions d'étudiants des masters « CLIMADAPT » répondent à des offres d'emploi de bureaux d'études dans le secteur de l'urbanisme au service de villes intelligentes, moins gourmandes en énergie, ou au contraire participent avec les autorités locales à la mise en place de petites unités d'énergie renouvelables pouvant être dupliquées facilement et apporter l'électricité dans les campagnes (Kenitra, Maroc). Ils travailleront à la diffusion de techniques d'irrigation souterraines permettant d'économiser l'eau (Gabès, Tunisie) etc, etc.

Mais aujourd'hui, après l'heure de présentation, au Grand Palais, des premiers résultats encourageants, vient le temps de poursuivre cette politique de formation. L'IEMSR et ses partenaires, dans l'année à venir, sensibilisera d'autres universités au Magreb bien sûr, mais également dans d'autres régions du bassin méditerranéen, où les effets du Changement Climatique sont ressentis de façon tout aussi dramatique et demanderont les mêmes efforts de formation.

IL est prévu un suivi de l'agenda des solutions de la MEDCOP21 pour 2016 et avec les autres projets qui auront également progressés, nous serons présents aussi bien à Tanger qu'à Marrakech pour la MEDCOP et la COP22. C'est une tâche exaltante au service de l'université, des étudiants, pour une société méditerranéenne réactive aux risques climatiques qui la met en danger.